

en confidence. „ Nous avons jetté les yeux
 „ sur vous, M. le curé, pour être le chef de
 „ notre réforme. Vos vertus, votre science &
 „ votre influence dans le public, nous pro-
 „ mettent un prompt succès, si vous voulez
 „ vous y prêter. *Luther a fait sa réforme*
 „ *en trois mois.* Du reste, comptez, M. le
 „ curé, que vous ferez appuyé, & vous ne
 „ manquerez ni d'hommes, ni d'honneurs,
 „ ni d'argent ». Après ce discours, M. le curé
 regardant fixement & avec douleur la per-
 sonne, lui dit : „ Si je croyois qu'il fût possi-
 „ ble de vous convaincre par des raisonne-
 „ mens, j'entrerois en discussion, ou si je pou-
 „ vois espérer de vous toucher, vous me ver-
 „ riez bientôt attendri, & vous jugeriez par
 „ mes larmes, combien je suis peiné de la
 „ proposition que vous me faites. Mais tenez,
 „ voilà le livre des Evangiles que j'ai le bon-
 „ heur de lire tous les jours; avant qu'il ar-
 „ rive que par ma faute *une seule ligne en*
 „ *soit effacée*, je verserai plutôt jusqu'à la
 „ dernière goutte de mon sang ». — La
 personne interdite se leve : „ Puisque cela est
 „ ainsi, M. le curé, je vois que ma démarche
 „ est inutile : je me retire. „

Je ne fais si pour apprécier la prétendue
 charité philosophique, que Fauchet, homme
 non suspect, appelloit *la providence de l'en-*
fer, il y a quelque chose de plus propre que
 la Lettre que le fameux Villette (qui vient de
 mourir) écrivoit à M. le curé de S. Sulpice
 qui par une circulaire avoit sollicité en fa-
 veur des pauvres, abandonnés & oubliés dans